Vol V MORINVILLE Alberta, 27 Mars, 1913 No. 4

LE PROGRES

M.-Eugene Chartier, Directeur "Aux Energiques l'Avenir"

REDISTRIBUTION DES COMTES

ON a présenté mardi de la semaine dernière au Gouvernement d'Alberta le bill de la rédistribution des sièges parlementaires.

La Chambre des Députés qui comptait trente-neuf représentants en aura désormais cinquante-six. Le territoire de la Province est divisé en cinquante-cinq comtés. Calgary ayant un député supplémentaire. Cette dernière place aura donc trois représentants. Le nom du comté de Strathcona est changé en celui de South Edmonton.

Le comté de Pakan disparait pour faire place à deux nouveaux comtés: St-Paul et Beaver River.

Voici d'ailleurs quels sont les nouveaux comtés créés par le bill: Grouard, Clearwater, Beaver River, St-Paul, Whitford, Edson, Wainwright, Battle River, Coronation Hand Hills, Acadia, Redcliffe, Bow Valley, North Calgary, South Calgary, Little Bow, Warner.

Les anciens comtés qui demeurent sont: Athabasca, Peace River, Pembina, Sturgeon, Alexandra, Vermillion, Whitford, Victoria, South Edmonton, St-Albert, Lac Ste. Anne, Stony Plain, Leduc, Wetaskiwin, Ponoka, Camrose, Sedgewick, Stettler, Okotoke, Rocky Mountain, Claresholm, Medicine Hat, MacLeod, Lacombe, Red Deer, Innisfail, Olds, Didsbury, Gleighen, Cochrane, High River, Lethbridge City, Lethbridge District, Cardston, Pincher Creek.

La Legislature Dissoute Elections Prochaines

PAR une proclamation de son Honneur le Lieutenant Gouverneur Bulyea, la deuxième assemblée législative de l'Alberta a été dissoute dans la soirée de mardi le vingt-cinq. Les élections auront lieu jeudi le dix-sept avril, avec la nomination le dix du même mois.

La nouvelle des élections ne surprendra personne dans notre province. Déja plusieurs comtés ont choisi leur candidat libéral et jamais on a vu dans les rangs de ce grand parti autant d'enthousiasme et autant d'union.

C'est un excellent présage dans l'avenir. Le gouvernement libéral de l'Alberta se présente au peuple, les mains remplies non point de promesses et de fausses représentations, mais avec des législations qui assurent la prospérité des cultivateurs et de la population tout entière de l'Alberta.

Nous ne voulons point faire de politique de parti, mais en observateur, critique des faits et gestes de ceux qui réclamen la faveur populaire, nous avons droit de remercier l'ancienne administration pour ce qu'elle a fait dans le passé. Nous avons aussi le droit de souhaiter le retour au pouvoir d'un parti qui a bien mérité de la confiance qu'on avaient mise en lui.

Ce n'est plus un secret pour qui que ce soit que dans les rangs du parti conservateur, il y a des dissentions terribles et qui doivent nécessairement dévoiler le jeu de ses partisans.

Le parti qui se plait à promettre et à ne point tenir ses promesses ne mérite pas la confiance d'un peuple soucieux d'avoir de bons représentants.

PLAMONDONVILLE, ALTA.

(De notre correspondant.)

Lundi passé a eu lieu la première assemblée pour former l'Association Libérale de Plamondonville. Personne n'y manquait et on a entendu plusieurs orateurs, dont le Dr Boulanger. Il parla avec beaucoup de chaleur et d'une manière à convaincre l'assistance que notre place a besoin d'une association quelconque, mais avant tout libérale. Le Dr Boulanger s'est déclaré surpris de voir une place toute nouvelle, comme Plamondonville, possédant autant d'union. Plamondonville est peuplée de Canadiens-Français venus des Etats-Unis, mais qui ont conservé toutes les traditions de notre race. Il espère que dans un avenir assez rapproche, Plamondonville sera une de nos jolies villes de l'Alberta-Nord. L'élection pour l'année courante a donné les résultats suivants: Président Honoraire: Sir Wilfrid Laurier; Vice-Présidents Honoraires: Hon. Sifton et M. Wilfrid Gariépy. Président actif: M. Jos. Plamondon; Vice-Présidents: MM. Henry Cunnighan et W. Plamondon; Secrétaire M. Albert Chevigny; Directeurs: MM. Louis Chevigny, Isidore Plamondon, E. Plamondon, Jos. Lamie, Gilbert Ladouceur, Jean Fosseneuve, Frank Chevigny et Willie Bossé.

M. Wilfrid Gariepy Conseiller du Roi

Monsieur Wilfrid Gariépy a été tout récemment nommé Conseiller du Roi.

Cet honneur, bien mérité par les talents et l'esprit d'initiative de son titulaire, n'en rejaillit pas moins sur ses compatriotes non seulement d'Edmonton, mais de toute notre Province.



M. WILFRID GARIEPY
CONSEILLER DU ROI

Nous nous faisons l'interprète de tous pour présenter à Monsieur Wilfrid Gariépy nos hommages et nos félicitations bien sincères.

Nos lecteurs connaissent bien le nouveau Conseiller du Roi. Pour ceux qui n'ont point eu encore l'occasion de faire ample connaissance nous publions sa biographie.

M. Gariépy, un des esprits dirigeants de la politique libérale dans notre province, est né à Montréal le 14 mars 1877. Il est le fils ainé de M. J. H. Gariépy, ex-marchand bien connu à Edmonton.

M. Wilfrid Gariépy a fait ses études légales aux Universités Laval et McGill et a été admis à la pratique du Droit au mois de janvier 1903. D'abord, M. Gariepy a fait partie de la société légale Taylor, Boyle et Gariepy. M. Taylor est maintenant juge de la Cour du District et M. Boyle est ministre de l'Education pour la Province d'Alberta.

En 1907, M. Gariepy fonda la société légale Gariépy et Landry. Il fut échevin d'Edmonton de 1907 à 1910 et commissaire d'école depuis 1904. M. Gariépy fut nommé président de l'Union des Municipalités de l'Alberta. En 1907, la Société St-Jean-Baptiste l'élisait comme son président.

En 1910, M. Gariepy devint Grand Chevalier du Conseil des Chevaliers de Colomb.

M. Gariepy est maintenant à la tête de la société légale Gariépy, Giroux & Dunlop, avocats et notaires.

Bien que jeune encore, M. Wilfrid Gariépy a été mêlé à la vie nationale et politique. L'an dernier, il était élu président du Club Libéral d'Edmonton. Grâce à son énergie et à son esprit de travail, il a su acquérir une position enviable dans cette province. Nul doute qu'un avenir brillant s'ouvre devant lui et son passé est un gage que dans l'avenir il occupera une position qui fera honneur à ses compatriotes.

Au moment où nous allons sous presse, nous apprenons avec beaucoup de joie que Monsieur Wilfrid Gariépy sera le candidat officiel du parti libéral dans le nouveau comté de Beaver River. Il est le choix unanime de toutes les associations liberales de cette région, où il aura à déployer son activité et son amour pour la colonisation, les bons chemins, les voies ferrées, et toutes les grandes questions de civilisation et de progrès.

Aux hommages que nous lui présentions plus haut, nous ajouterons nos vœux les plus ardents pour que sa victoire soit des plus glorieuses. A nos compatriotes et à tous les électeurs du comté de Beaver River, nous offrons nos félicitations d'avoir un tel candidat.

NOUVELLES ETRANGERES

LA Grece en Deuil

George 1er, roi de Grèce, a été assassiné, mardi dernier, par un dégénéré.

Constantin de Grèce, fils de l'infortuné roi, lui succèdera sur le trône. C'est le héros du jour et on parle même de lui élever une statue, en mémoire de ses exploits guerriers.

L'assassinat du roi des Grec met en deuil les cours de Grèce, d'Angleterre, de Russie, de Danemark et de Norvège. Le roi Georges-Ier était le frère de la reine-mère Alexandra et de l'impératrice douairière de Russie. Il était l'oncle du roi Christian X de Danemark, du roi de Norvège, du roi d'Angleterre et du tsar de Russie.

En France

Le Cabinet Briand vient d'être défait sur la question épineuse de la représentation proportionnelle, et Georges Clémenceau, le démolisseur de ministères qui s'était fait le leader des adversaires de la mesure peut réclamer une nouvelle victoire.

On sait que la grande majorité du peuple français en faveur de la réforme électorale que le ministère Poincaré avait fait voter en juillet dernier par la Chambre des Députés.

LE BUDGET D'ALBERTA POUR 1913

Une reponse de l'Honorable A. L. Sifton aux critiques de l'opposition, surplus d'un Million

Le budget d'Alberta pour 1913 a été déposé par le premier ministre sur le bureau de la Chambre. Ce budget indique des revenus pour l'année se montant à $10,680,284 et des dépenses estimées devoir être de $9,555,909. Le surplus est donc de $1,055,275.

Voici le détail du budget:

REVENUS

Balance de 1912	$ 33,134
Subside fédéral	1,260,105
Vente de terres d'école	250,000
Départ. du Trésor	4,330,894
Départ. du Procureur Général	962,250
Départ. du Secrétaire Provincial	285,000
Départ. des Travaux Publics	127,500
Départ. de l'Instruction Publique	7,500
Départ. de l'Agriculture	317,000
Départ. des Chemins de fer et Téléphones	2,800,000
Départ. Municipal	226,500
Assemblée Législative	6,000
Imprimerie gouvernementale	2,000
	$10,610,884

DEPENSES

Dette publique	$ 565,000
Gouvernement civique	385,964
Législation	88,580
Administration de la Justice	652,960
Travaux publics, débitées au Revenu	535,500
Travaux publics, débités au Capital	2,439,315
Instruction Publique	726,990
Agriculture, débitées au Revenu	528,700
Agriculture, débitées au Capital	41,000
Hôpitaux, etc	134,000
Téléphones, débitées au Revenu	750,000
Téléphones, débitées au Capital	2,000,000
Institutions publiques	200,000
Divers	507,500
	$9,555,609
Surplus	$1,055,275

Le budget présenté cette année est remarquable, en ce sens, que les revenus sont, tous sans exception, en augmentation notable sur ceux de l'an dernier.

Dans son discours, le premier ministre a fait ressortir que ce budget hautement satisfaisant est une réponce victorieuse aux critiques qui ont été faites des finances provinciales.

L'hon. Sifton démontre que bien que l'Alberta ait dépensé depuis sept ans $6,000,000 de plus pour des travaux publics que le Manitoba, l'administration provinciale dans notre province a coûté $200,000 de moins. Ceci prouve éloquemment que l'administration libérale n'est point aussi dépensière que l'opposition a bien voulu le prétendre.

Le discours du premier ministre dura près de deux heures et passa en revue tous les progrès accomplis par la province sous l'administration libérale.

Le chef de l'opposition incapable de répondre au discours de l'hon. Sifton, demanda l'ajournement, afin de lui permettre de préparer sa réponse.

Sur protestation du premier ministre, il fut décidé de reprendre la séance le jour même.

Un fait qui indique bien à quel point le gouvernement d'Alberta est dévoué aux intérêts du peuple est souligné par le tableau suivant:

DÉPENSES POUR LES FINS D'INSTRUCTION PUBLIQUE DANS LES TROIS PROVINCES DE L'OUEST:

Alberta	$2,204,000
Saskatchewan	1,206,000
Manitoba	885,000

Que l'on ne perde pas de vue que la population d'Alberta est les deux-tiers de celle de Saskatchewan et la moitié de celle du Manitoba.

M. Etienne Lamy

M. Etienne Lamy a été élu secrétaire perpétuel de l'Académie Française, en remplacement de feu Paul Marie Pierre Thureau-Dangin. M. Lamy faisait partie de la délégation française qui s'est rendue aux Etats-Unis pendant le mois d'avril en 1912. Il fut le représentant de l'Académie au congrès du Parler Français, à Québec et nos compatriotes d'Edmonton se souviennent avec joie de son passage parmi eux.

M. Lamy, homme politique français est né à Cize, Jura, en 1845. Elève des dominicains de Sorrèze, docteur en droit avocat à Paris il fut élu, en 1874, député du Pura à l'Assemblée Nationale. Réélu à Saint-Claude, en 1876, il fit partie des 363 et fut réélu en 1877, mais aiors il se sépara de la majorité républicaine au sujet de la loi sur l'enseignement supérieur, vota contre l'article 7, et echoua aux élections de 1881. Il fut élu en 1892, président de la ligue pour la revendication des libertés publiques, devint un des chefs du groupe des républicains catholiques et se montra le zélé serviteur de la politique papale. On lui doit: "Le Tiers Parti" (1868), "L'Assemblée nationale et la dissolution, (1872); "Etudes sur le second Empire" (1895). "La France du Levant" (1900,) etc. Ces ouvrages sont écrits dans une langue pure et claire et révèlent une pensée droite et sincère.

ST-EMILE LEGAL, ALTA.

(De notre correspondant.)

LE BAZAR

Il nous fait plaisir d'annoncer à tous nos amis et bienfaiteurs, inscrits sur la liste d'honneur de la semaine dernière, qu'un grand nombre sont venus se joindre à eux. Nous en publions la liste aujourd'hui. A l'étranger on a compris le grand précepte de la charité qui ne doit pas se borner aux limites d'une paroisse, d'une ville, ou d'une seule œuvre. Notons en particulier, les gens de Morinville et de St-Albert qui quoique dans le même besoin que nous se sont efforcés d'étendre leur charité à leurs frères en Jésus-Christ de St-Emile de Legal, et en reconnaissance nous les mettrons les premiers sur ce tableau d'honneur qui va suivre. Ici même à St-Emile nous sommes temoins tous les jours de sacrifices bien consolants faits dans le but d'assurer un grand succès pour notre bazar. Notamment nous voyons plusieurs jeunes filles faire généreusement le sacrifice de leurs bijoux pour être vendus au profit de leur église, et chaque jour nous apporte de nouvelles consolations et de nouveaux encouragements dans le travail si minutieux qu'est celui de l'organisation d'un bazar. Nous sommes tous remplis de confiance que le bon Dieu ne manquera pas de bénir tous les sacrifices qui se font pour sa plus grande gloire.

MORINVILLE

Le Progrès de Morinville. 5 années d'abonnement.

M. Henri Desnoyers, 1 lampe de salon.

M. Hergott, 1 service à limonade, objets de fantaisie.

M. H. Boissonnault, 1 service à limonade et divers.

M. J. N. Coté, 1 montre en or de $18.00.

M. Chs. Angers, 1 sacoche en argent allemand.

M. Forget, 1 épinglette et deux bonbonnières.

M. Pauzé, $1.00 en argent.

Melle Eva Montpelier, $500 en or, 4 bouquets d'autel, 1 porte-bijou en soie et peinture, 1 porte-cheveux en toile peinte.

Rdes Sœurs Filles de Jésus, 1 coussin de grande valeur, 1 encrier en or, 2 robes, 2 tabliers et 1 paire de bas laine.

M. Beaudin, 1 boite de tabac.

ST-ALBERT

Rév. Pèrer Mérer, O.M.I., $1.00 en argent.

M. J. Ouimet, $1.00 en argent.

M. N. Asselin, $5.00 en or.

M. Chevigny, $1.00.

Edmonton Dairy, $1.00.

Antonia Veilleux, $1.00.

Mde O. Leblanc, $1.00.

Mde F. Perron, $1.00.

ST-EMILE

M. Jos. St-Martin, 1 cochon.

Mde. Jos.St-Martin, 1 dindon.

Mde Marie Bordeleau, 1 robe de nuit et 1 poupée.

M. P. Gagné, 1 nappe et 1 douzaine de serviettes.

M. T. St-Arnault, 3 paires de chaussures et 6 chemises blanches.

Melle Cécile Coulombe, 1 bracelet.

Melle Trudel, 1 coussin en soie.

Mde Alp. Lamarche, 1 cabaret.

M. Emile Casavant, 6 cannes de tomates.

Mde Odilon Casavant, 1 cochon.

M. Philippe Proulx, $5.00 en argent.

M. W. Proulx, 1 paire de gants de boxe.

M. L. L'Abbey, 1 cochon.

M. Télesphore L'Abbey, 6 coqs gras.

M. T. Gelot, 1 chaine de montre et 1 épinglette.

M. Jos. Morin, $5.00 en argent.

M. A. Tieulié, 1 robe de bébé.

Un prêtre, 1 plume en or.

Mde Adonias Paiement, 1 horloge.

Mde René Baert, cadres.

Melle Olivine L'Etourneau. 1 robe de nuit.

Mde Delphis Coulombe, cinq images encadrées, 1 porte-parfum, 2 scapulaires.

M. T. Beaupré, 3 foulards en soie.

Mde Jos. Garneau, bracelet en or.

M. Pierre Provost, 4 chaines de montre en or, 1 plume fontaine, 2 rasoirs "safety", 1 rasoir King Cutter (ordinaire), 2 boites de jouets aéroplane, 3 canifs, 1 manchon en fourrures, 1 lampe d'office, 4 services de vaisselle pour enfants, 1 jeu de tennis, 1 caisse de bonbons, 1 douzaine de jouets d'enfants, 2 sets de boutons de poignets en or, 5 douzaines de napkins.

Mme Euclide Perreault, 2 rideaux en dentelle.

Melle Lily Garneau, 2 rideaux en dentelle.

Mme T. Sabourin, 1 coussin.

Mme Holm. Aquin, 1 blouse et 1 tablier.

Mme Simon Seguin, 1 robe de nuit.

M. Victor Regimbald, 1 cochon de l'an dernier.

EDMONTOM

M. R. Godbout, $1.00.

M. H. B. Kline, 1 chaine de montre de valeur.

Et nous invitons de nouveau tous les amis des œuvres de charité à venir assister à ce grand concours de charité qui s'ouvrira le mardi 8 avril prochain pour ce terminer le 12 au soir.

LA TEMPERANCE

"L'Eglise Catholique s'oppose de toutes ses forces et irrévocablement à l'alcoolisme et à tout ce qui contribue à l'ivrognerie. Nous avouons travailler en vain, si nous ne nous efforçons pas sans cesse d'arracher ce mal dont des milliers de personnes deviennent journellement la proie et qui les conduit à l'enfer. En vain nous nous vanterions de civilisation et de liberté si nous ne travaillions sans repos à exterminer l'intempérance. L'éducation, l'élévation du peuple, la liberté, tout ce que notre époque admire, seraient réduites à rien par ce terrible mal. La conscience individuelle est la première arme d'opposition, mais la conscience a besoin d'être appuyée et suppléée par la loi. Le cri des hoteliers, pour la liberté dans leur commerce, est un cri qui répand la maladie, le péché et la pauvreté."

MGR. IRELAND.

La Population Canadienne-Francaise et Catholique du Canada

Un état qui vient d'être soumis au Sénat nous donne la population catholique et canadienne-française du Canada, d'après le dernier recensement.

Le nombre total des catholiques est de 2,833,011, sur une population de 7,206,643. La population catholique se divise comme suit:

Alberta	62,193
Colombie Anglaise	58,397
Manitoba	73,994
Nouveau-Brunswick	144,889
Nouvelle-Ecosse	114,991
Ontario	484,997
Ile du Prince-Edouard	41,994
Québec	1,724,613
Saskatchewan	90,092
Yukon	1,842
Territoires du Nord-Ouest	4,262

Sur le total, il y a 2,054,890 Canadiens-français. Ces derniers se divisent comme suit:

Alberta	19,825
Colombie-Anglaise	8,907
Manitoba	30,944
Nouveau-Brunswick	98,611
Nouvelle-Ecosse	202,442
Ile du Prince-Edouard	13,117
Québec	1,605,339
Saskatchewan	23,251
Yukon	482
Territoires du Nord-Ouest	226

FEUILLETON DU "PROGRES"

Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

(42)

Cela dura près d'une demi-heure.

Mary avait absorbé tout le contenu de la tasse et, grâce à Mrs. Claudia, sans en perdre une goutte.

Le fakir, immobile, regardait sans qu'un frisson agitât son masque de bronze.

A la fin, il poussa un long soupir et dit de sa voix rauque:

"Elle n'a pas vomi... le remède va opérer... madame, veuillez continuer...

"Tout à l'heure elle va transpirer abondamment... après, elle s'endormira, et demain elle sera guérie.

—Ah! merci, fakir, s'écria Sans-le-Sou.

"Merci? pour cette action dont je comprends et dont j'apprécie tout le mérite."

Alors seulement le capitaine s'aperçut qu'il était devenu tout pâle à la façon des hommes de couleur, c'est à dire que ses joues et ses lèvres étaient devenues gris de cendre.

Il s'écarta de quelques pas, et le capitaine l'entendit murmurer tout bas:

"C'est pour vous seul que j'ai trahi mon serment, Sahib!

"L'enfant vivra.. mais moi je périrai comme tous ceux qui ont violé le serment du sang!"

Ses prévisions se réalisèrent de point en point.

Après avoir absorbé la quatrième tasse du remède mystérieux, Mary fut prise d'une transpiration dont la surabondance était réellement effrayante.

Cette transpiration, à l'odeur fortement marécageuse, dura trois heures, puis, sans transition aucune, la jeune fille s'endormit d'un sommeil de plomb.

Le lendemain elle s'éveilla brisée, sans force, mais lucide comme auparavant, ne souffrant plus et souriant à tous ceux que sa résurrection rendait fous de bonheur.

Mrs. Claudia était penchée au-dessus d'elle comme l'ange de la consolation et du dévouement.

"Oh! madame, lui dit-elle en lui étreignant avec effusion les deux mains, j'ai vu de bien près la mort et vous m'avez sauvée.

—Non, mon enfant... je ne permettrai pas que votre reconnaissance s'égare...

"Celui grâce auquel vous n'avez pas succombé, c'est ce fakir, ce brave homme dont je ne sais même pas le nom."

D'un mouvement spontané la jeune fille lui tendit la main, et fixant sur lui ses grands yeux si lumineux et si doux lui dit:

"Ami, je te dois la vie... je ne l'oublierai jamais!

"Prends ma main en signe d'amitié sincère et de reconnaissance inaltérable.

Mais lui, les yeux dilatés par une sorte d'épouvante, reculait, comme s'il eût eu devant lui un tigre royal.

Incapable de proférer une parole, en proie aux sensations les plus violentes et les plus contradictoires, ne se reconnaissait plus furieux d'avoir cédé, mais attendri par sa bonne action, s'enfuit du côté de Rama qui broutait "à pleines poignées de trompe" les graminées savoureuses couvrant la terre.

Et, pendant que Sans-le-Sou, qui lisait comme dans un livre dans cette âme ténébreuse, était le seul à comprendre cet émoi et cette fuite, Marius s'écriait:

"C'est un brave homme assurément!

"Mais il doit avoir un scorpion dans sa pastèque, à moins que ce ne soit une araignée, ou simplement une paire de z'hannetons."

Maintenant que le danger était conjuré, on riait, un peu nerveusement, comme des gens qu'a effleurés l'aile de la mort et que la joie rend plus exubérants que de coutume.

On en arrivait jusqu'à oublier les ennemis si nombreux et si terribles qui, de tous côtés, menaçaient.

C'était miracle, en effet, que les agresseurs de l'avant-veille n'eussent pas renouvelé leur criminelle tentative.

Il fallait partir, et le fakir, dont la vigilance n'était jamais en défaut, activant sans mot dire les préparatifs.

Arraché à son festin, Rama fit entendre un petit grognement de plaisir quand Sans-le-Sou vint lui caresser la trompe, et se tint près de lui, pendant qu'on assujettissait les sangles du houdah demeuré suspendu, à hauteur, aux branches d'un arbre.

"Allons, mes enfants, s'écria gaiement le capitaine, en route!

"L'étape sera longue et rude, mais c'est la dernière!

"Dans douze heures, nous serons en toute sécurité."

(A suivre)

POUR LES FERMIERS

Cultivateurs soyons toujours a l'oeuvre

Chaque saison de l'année comporte ses obligations. Le printemps excite nos espérances, nous fait mettre tout en œuvre pour la préparation et l'ensemencement raisonné de nos champs. L'été nous invite à visiter ces mêmes champs pour y surveiller la croissance des grains enfouis, et préparer les récoltes. L'automne nous permet d'entasser dans nos greniers les produits variés qu'il a plu à Dieu de nous donner. L'hiver se présente avec ses obligations nombreuses que tout cultivateur sérieux doit mettre dans l'exploitation de sa ferme.

Sans parler des travaux manuels nécessités par cette époque de l'année, ces nuits presque interminables, nous convie à d'autre chose qu'aux plaisirs parfois coupables, ou au sommeil trop prolongé. Pour le cultivateur intelligent, l'hiver c'est le temps de l'étude.

Si les membres du clergé, les magistrats, les hommes de professions libérales, après avoir fait des études approfondies dans leurs différents états, se croient obligés de se rafraichir la mémoire de temps en temps, le cultivateur lui, qui souvent n'a connu que la routine, serait-il exempt de l'étude ?

L'agriculture est une science qui se développe, se perfectionne et apporte à l'homme studieux de nouveaux moyens de subsistance et partant de plus grands succès.

De même que l'on est forcé de constater des changements notables dans la température de chaque saison ; de même aussi l'on reconnait sans conteste que l'agriculture a subi une grande transformation depuis une vingtaine d'années

Quelles ont été les causes ou plutôt les agents de cette transformation ? L'on répond, les exigences des temps, l'augmentation de la population, l'agrandissement des villes, et l'action des gouvernants aidés de quelques cultivateurs pratiques qui ont connu l'évolution de notre pays et ont fait bénéficier la science agricole de leurs observations et de leurs études. Par cette étude je ne demande pas aux cultivateurs, qui ne liront, de se plonger dans les livres après leur journée de travail et de rechercher quelle industrie sera plus payante sur la ferme après cinq ou six ans. Ce que je voudrais c'est que le père de famille, après avoir pris chrétiennement le repas du soir avec sa femme et ses enfants, au lieu d'aller au "magasin du coin" jouer aux cartes, au Bluff, ou raconter toutes sortes de balivernes sur le compte de son voisin, sinon de son curé ou de toute autre personne instituée en autorité dans la paroisse, fasse la veillée chez lui, lise son journal d'agriculture ou tout autre bon journal qui, d'ordinaire, contient une chronique agricole ou encore prenne connaissance des différentes brochures que les Départements d'Agriculture de l'Alberta et d'Ottawa mettent à sa disposition, et qui sont destinées à l'homme studieux.

En agissant ainsi, le père de famille se fait fort en sa profession. S'il s'applique à une industrie en particulier, telle l'aviculture, par exemple, il la connaitra jusque dans ses plus petits détails et sera en état d'en surmonter les moindres difficultés.

Mais il est une autre considération non moins importante ; c'est que le père en faisant la veillée de famille d'une manière studieuse, au lieu de donner à ses fils un mauvais exemple, et de leur montrer parfois le chemin du vice, il leur fait goûter, dès leur jeune âge, les douceurs du foyer domestique ; il les habitue à l'amour de l'étude et du travail ; il leur prépare une carrière fructueuse en agriculture, tout en faisant des citoxens intègres.

Et lorsqu'arrivé au déclin de la vie, il examine son œuvre, il a la satisfaction de savoir qu'il laisse pour lui succéder des fils dignes de son nom, capables de maintenir l'honneur de la famille et de contribuer à la gloire de son pays.

C'est un beau couronnement de la carrière de cultivateur.

CARTES PROFESSIONNELLES

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive à Resp Ltée

On devra adresser toutes communications à:

"LE PROGRES"
Morinville, Alberta.

JULES LECERF, REPRESENTANT A EDMONTON

PRIX DE L'ABONNEMENT.

CANADA	$1.00 par an
ETATS-UNIS	$1.50 " "
EUROPE	$2.00 " "

LE CANADA ET LA MARINE

DISCOURS DE SIR WILFRID LAURIER

(Suite)

La Chambre approuvera cordialement toute dépense nécessaire destinée à encourager l'organisation rapide d'un service naval canadien en coopération et relation intimes avec la marine impériale conformément aux recommandations de l'amirauté faites lors de la dernière conférence impériale, et en complet accord avec l'idée que la suprématie navale de la Grande-Bretagne est essentielle à la protection efficace du commerce, à la sûreté de l'empire et au maintien de la paix mondiale.

La Chambre est fermement convaincue que chaque fois que le besoin s'en fera sentir, le peuple canadien se montrera prêt et disposé à faire tous les sacrifices nécessaires pour prêter aux autorités impériales son concours le plus loyal et le plus cordial à toute mesure tendant au maintien de l'intégrité et l'honneur de l'empire.

Cet ordre du jour était adopté, mus par des raisons diverses et contradictoires, des conservateurs s'employaient déjà à le battre en brèche. Les uns prétendaient que la création d'une marine de guerre canadienne ne permettrait pas au Canada de remplir dignement son devoir envers l'empire, affirmant que le problème ne pouvait être résolu que par des contributions au trésor impérial. Les autres, au contraire, bondissaient à la seule pensée d'une contribution ou de la création d'une marine canadienne. C'est ce que j'appelle porter la question de la défense de l'empire sur le terrain des luttes politiques. On déchaînait par là des passions que nous croyions apaisées, mais qu'on n'eut guère de peine à raviver, ainsi que nous avons pu le constater. Peut-on nier que ces disposition d'esprit aient influé sur le résultat des dernières élections?

Dans les circonstances, on pourrait être tenté d'user de représailles, de profiter pour se créer de la popularité auprès du corps électoral, de ce que le cabinet se trouve dans un embarras tel, qu'un de ses membres—et non le moins marquant—a dû démissionner. Mais non; la question est trop importante, elle revêt un caractère trop sacré; nous ne voulons pas obéir à de tels mobiles; nous refusons d'acquérir la victoire par des armes semblables. Je l'ai déjà dit, je le repète encore aujourd'hui—et je crois n'avoir jamais manqué à ma parole—jamais je ne laisserai échapper un seul mot destiné à aviver la flamme que cette question a malheureusement allumée. Je l'ai déjà déclaré, je le répète encore: Nous n'entendons examiner que le seul mérite du projet formulé par le ministère.

L'autre jour, en expliquant son projet, ce qu'il fit en des termes auxquels je ne saurais trouver à redire, mon très honorable ami disait—je ne cite peut-être pas textuellement ses paroles, mais j'en donne au moins le sens—qu'il n'avait d'autre but que de favoriser la prospérité du Canada et celle de l'empire dont nous faisons partie. Je dois lui dire que sur ce point nous nous sommes d'accord tous deux. Si nous différons d'opinions avec lui sur le programme qu'il a soumis à la Chambre, c'est parce nous avons en notre âme et concience la conviction profonde que la politique que nous soutenons est plus propre que lasienne à faire atteindre le but auquel il prétend viser.

IL N'Y A PAS D'URGENCE. L'ANGLETERRE N'EST PAS EN DANGER.

Le pays attendait avec beaucoup d'anxiété la déclaration que le premier ministre devait faire et qu'il a maintenant faite après s'être consulté avec l'amirauté. M. Asquith, M. Churchill, sir Edward Grey avaient affirmé maintes et maintes fois que l'Angleterre n'avait pas d'ennemis, qu'elle était prête à faire face à tout venant. Il existait, néanmoins, quelque appréciation lointaine que l'Angleterre ne fût, d'une façon ou d'une autre sur un point quelconque menacée de quelque danger mystérieux. Certains allaient même jusqu'à affirmer qu'elle en était réduite à se mettre à genoux pour mendier de l'aide—assertion plus propre, assurément, à froisser l'orgueil de ceux à qui on l'adressait qu'à mériter du respect à ceux qui la faisaient. Toutes ces craintes, toutefois, se trouvent dissipées par le document que mon très honorable ami déposé sur le bureau de la Chambre.

L'Angleterre est toujours l'Angleterre; elle ne ploie le genou devant personne; elle ne s'adresse pas à nous à titre de suppliante, encore moins à celui de mendiante. A la demande de nos ministres, elle a répondu: l'exposé des faits se trouve dans ce document; jugez par vous-mêmes et faites comme bon vous semblera. Voilà ce qu'on a dit, et on ne pouvait pas s'attendre à un autre langage de la part des hommes d'Etat et du peuple anglais.

Mais à d'autres égards nous avons lieu de nous réjouir. Ce document fait voir que les circonstances n'ont rien de critique, que l'Angleterre ne court aucun danger, ni imminent ni lointain, il révèle un état de choses que nous n'ignorons point, il est vrai, mais dont l'existence se trouve maintenant attestée par la correspondance officielle. Il fait voir que depuis quelques années il se fait en Europe un certain mouvement auquel nous ne saurions être indifférents. Les argiments des grandes puissances ont obligé l'Angleterre à modifier les lignes stratégiques jusqu'à présent essentielles à sa sécurité. Le document nous apprend que pour maintenir sa securité dans ses propres eaux, l'Angleterre a dû retirer quelques-uns de ses navires de guerres des mers lointaines. C'est bien là, je crois, ce que révèle le document que mon très honorable ami a déposé sur le bureau de la Chambre. Telle étant la situation, la question qui se pose est celle-ci: Quel est le devoir de la Chambre des communes, quel est le devoir du peuple canadien?

(A suivre)

LE SOUVENIR

O Dieu ! que notre vie est brève :
Bonheur et deuil, tout n'est qu'un rêve
.....Rapidement évanoui :
Un flot mouvant dont l'onde efface,
Dans son remous, jusqu'à la trace
Du flot qui passait avant lui.

Mais, du moins, quand l'amère épreuve,
De douleurs, de fiel nous abreuve,
Quand le bonheur semble nous fuir,
Il nous reste dans la tristesse
Le passé ; c'est le Souvenir :

O Souvenir, images chères,
Etoile, qui souvent m'éclaire
De ton rayon triste et charmant ;
Souvenir des jours sans nuages,
Des calmes et brillants mirages,
Hélas ! qui n'ont lui qu'un instant :

Sois béni car si l'espérance
Fait jouir le cœur, par avance,
Du mystérieux avenir
Dans les tritessees de la vie
Le cœur t'écoute, ô voix, amie,
Et se sent plus fort pour souffrir.

IVES DE KERDIVAN.

CAUSERIE FEMININE

Le Feminisme Domestique

Il existe un féminisme domestique ou familial, dont les intérêts —les plus respectables peut-être— méritent d'être soigneusement étudiés et défendus. Dans les pays anglo-saxons et germaniques, il s'est fondé de nombreuses associations destinées à défendre les intérêts spéciaux de la femme au foyer, à protéger les servantes et les employées domestiques, à améliorer la condition de la ménagère et celle du "home". En Angleterre, la Girl's Friendly Society, placée sous le patronage de la Reine, s'occupe de la protection des jeunes servantes : elle groupe l'imposant effectif de 240,000 membres.

En Suisse, la "Société d'utilité publique des femmes" instituée depuis 1888, tend à instruire les ménages et à améliorer leur sort. Plus de quatre mille femmes, réparties en ciuquante sections travaillent à vulgariser les principes de la science ménagère. De même Vienne et Berlin ont leurs importantes associations de femmes de ménage. Dans le grand Duché de Bade, l'Association des femmes, fondée en 1859, sous le patronage de la grande duchesse Louise, groupe aujourd'hui l'énorme effectif de 50,000 femmes, réparties entre 263 sections locales.

Aux Etats-Unis, la Fédération des clubs féminins comprend 2110 clubs et 140,000 dames. L'activité de ces clubs s'exerce dans les domaines les plus différents : la plupart, cependant s'occupent de préférence d'éducation et d'économie domestique. L'Union Américaine possède depuis 1893 une organisation féminine des plus utiles et des plus prospères. Je veux parler de "l'Association nationale d'économie ddmestique", fondée à Chicago le 13 mars 1893. Ce gouvernement n'a pas tardé à conquérir la faveur publique et plus de vingt mille dames américaines sont aujourd'hui mêlées très activement aux progrès de cette œuvre d'intérêt public.

Comme on voit, l'effort commun et continu tend à initier la femme aux secrets de sa mission. Tout cela est fort bien, mais l'idéale serait de prendre la filette dès qu'elle a conscience de la tâche sociale qui lui sera plus tard imposée. Il faudrait que les moindres communes aient leur classe de ménage comme annexe ou complément de l'école publique; dans les villes et les centres industriels, où l'impéritie d'une foule de femmes est trop souvent la source ou une cause d'extension de misère, les classes ménagères répandraient la manne bienfaisante de leur instruction nourricière.

Les institutrices, expertes désormais dans l'art de la science domestique, disciplineraient les filles, en les habituant, dès l'enfance, à l'exécution méthodique des multiples détails des travaux du foyer. Peu à peu, par les femmes, se propageront les applications pratiques de la science usuelle. La santé publique s'améliorera : l'enfance sera davatange protégée et mieux élevée ; l'homme trouvera, dans un logement salubre et aéré, un confort raisonnable et un bien-être mérité ; l'alimentation populaire, préparée avec soin et économie, d'après des principes sanitaires et suivant une méthode rigoureusement étudiée, sera saine, substantielle, variée, agréable. L'école deviendra alors pour toutes les filles le laboratoire d'études, le premier atelier d'apprentissage et le reflet du foyer. La science, le travail manuel, l'hygiène, la vie domestique s'y combinent dans un cadre harmonieux.

La science ménagère constituera un instrument de bien être, un outil d'hygiène, un agent de concorde et de moralité. Nulle réforme éducatrice ne présente une importance aussi grande car l'avenir de la plupart des jeunes filles y est attaché, et le salut de la famille en dépend. Cette science ménagère offrira aux jeunes filles de toutes les conditions d'immédiats avantages fort appréciables : la fille pauvre deviendra capable d'améliorer son intérieur ; la fille du riche sera en état de conduire le ménage, de mieux régler son train de maison, d'assurer la direction du "home" par un contrôle intelligent des domestiques. L'instruction ménagère doit initier la jeune fille à ses futurs devoirs et la préparer à l'administration et à la direction de la famille; elle doit être le complément nécessaire de la culture générale de toute femme. L'hygiène, sous toutes ses formes, l'hygiène de l'enfance, la science de l'alimentation et la pratique de l'art culinaire, au même titre que les ouvrages à l'aiguille, formeront les branches les plus importantes de cet enseignement.

Le programme est vaste, mais qu'importe, s'il a pour but d'améliorer à tous égards la condition de la femme au sein de la famille et le bien-être général de ceux qui la composent...

SUZANNE CARON.

LAC ST-VINCENT, ALTA.

(De notre correspondant.)

Nous nous proposions de donner un long article sur la belle paroisse du Lac St-Vincent, pour répondre au désir de certains de nos lecteurs que l'Alberta fascine comme une terre promise. Tout de même, puisque nous avons l'heureuse occasion de recevoir quelques notes très intéressantes sur cette localité, nous nous empressons de les publier, quitte à y revenir dans un avenir assez rapproché.

Une Association Libérale qu'on nomme en cris "mamawiekitchiwaganitotchike," "les libéraux", est en voie de formation. On se réunira le jour de Pêques dans la maison de M. Jos. Ladouceur. On compte qu'à peu près tous les électeurs en feront partie. Tous comprennent qu'il faut à notre population de l'union et de l'action.

Il circule que M. Wilfrid Gariépy, d'Edmonton, sera candidat aux prochaines élections provinciales. Nous profitons de cette rumeur pour faire signer une requête priant M. Gariépy d'être notre député. Nous lui donnerons un vote unanime.

Nous avons eu beaucoup de maladie parmi nous, durant le mois dernier. Le Dr Boulanger, de passage parmi nous depuis quelques jours, est d'opinion que des colporteurs juifs propagent ces maladies contagieuses. Un effort devrait être faits auprès du gouvernement pour le prévenir au nom de l'hygiène, pour que leurs licences ne scient point renouvelé-.

D'ici à McMurray; il y a des milliers de très bons homesteads, où le foin pousse en abondance. Aussitôt ce chemin ouvert, notre settlement en bénénciera, ce chemin, conduisant à Brosseau et à Plamondonville, Edmonton en aura aussi sa part de bénéfice.

VILLENEUVE, Alta.

(De notre correspondant)

La population de Villeneuve verrait avec plaisir un forgeron s'installer dans leur village. Un bon ouvrier y ferait largement sa vie et les fermiers sont tous prêts à l'encourager.

Marche d'Edmonton

ANIMAUX VIVANTS

Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	7
Seconde qualité et plus pesants	6 ½
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus,	6½ 7
Bon Bœuf gras de 1000 livres	5¾
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus,	5½
Qualité médium,	4¼
Vaches grasses, qualité extra, de 1100 lbs et au-dessus,	5¼ à 5¾
Veau, 150 à 200 lbs,	5¼ à 6
Agneaux la lbs	6c

VOLAILLES

Vieilles poules la livre,	12c.
Poules dressées,	13c.
Dindes, la livre,	19c
Oies, lbs	11.
Canards	17.

PRODUITS DE LA FERME

Beurre, de crèmerie,	45
Œufs frais, la douzaine,	45cts
Mil, à la tonne	$18 à $20
Foin de hauteur,	$13 à $15

VEGETAUX & LEGUMES

Patates, le minot	65.c à 75.c
Avoine, le minot,	32 cents.
Orge, le minot,	34 cents.

Le Charbon

Des centaines de vaches meurent annuellement des suites de la terrible maladie du charbon.

Vous ne pouvez risquer de perdre les vôtres, Prévenez la maladie avec un vaccin infaillible contre le charbon.

Vous pouvez vous procurer cette huile, spécialement recommandée comme préservatif contre le charbon chez les animaux, à la Pharmacie Roper, ancienne place de M. A. J. Hamilton, à Morinville, Alta.

Servante Demandes

L'Hotel Alberta, à Morinville, serait heureux d'avoir une demoiselle pour faire les chambres. Le salaire sera très satisfaisant. On n'aura qu'à s'adresser au gérant de l'hôtel Alberta pour avoir de plus amples informations.



Perdu

Un chien noir, avec taches blanches au cou et au bout de la queue Parti depuis une semaine. S'adresser à M. Nate Campbell, Hotel Alberta, Morinville, Alta.



CARUSO ET SEATH, ECOUTANT LEURS PROPRES CHANTS SUR UN RECORD VICTOR VICTROLA, AUX MANUFACTURES DE LA BERLINER GRAM-O-PHONE CO., LIMITED, A MONTREAL.